

JOURNAL DES SCAVANS.

Du Lundi 5 Juillet M. DC. LXXVII.

*EXTRAIT D'VNE LETTRE DE M. DE LEIBNIZ
à l'Auteur du Journal, écrite à Hanovre le 18. Juin 1677. contenant
la Relation & la figure d'un Chevreuil coiffé d'une maniere fort ex-
traordinaire.*

L'Honneur que nous fait S. A. S. M. le Duc d'Hanovre de don-
ner à la lecture de nos Journaux quelque un de ces momens pre-

jeux qu'il emploie avec tant de succéz au bonheur de ses Etats , & à la gloire des belles lettres , est un effet de cette curiosité que luy donne une vaste étendue d'esprit , qui au milieu des plus grandes affaires qui l'occupent luy laisse encore du temps pour les belles choses . Mais abonté avec laquelle ce Prince si intelligent & si éclairé daigne enrichir nostre travail par la part qu'il veut qu'on nous fasse des choses le plus rares qui se trouvent dans ses Etats , est une suite de l'estime qu'il fait de celuy de tous les Sçavans , qui peut-être pourroit un jour l'obliger à nous faire communiquer les choses merveilleuses de Physique & de Mécanique qu'il fait voir tous les jours avec admiration aux Gens de sa Cour qui ont l'honneur de l'approcher de plus prez . M.de Leibniz qui a ces aygance avec plusieurs autres personnes écrit que S. A. S à l'occasion du nouveau monstre qu'elle avoit vu dans l'ostre IX. Journal de cette année 1677. luy fit mettre entre les mains le portrait d'u Chevreuil coiffé d'une étrange maniere avec une relation , dont voicy la substance :

Le S. de Winckel prit ce Chevreuil aupres de Dessau dans le País d'Anhalt , & le fit éléver à Mees qui est une Terre qui luy appartient . n'y parut d'abord rien d'extraordinaire , mais comme dans la suite il fut obligé de l'attacher parce qu'il se ruoit sur les passans , on vit alors entre cette coiffure qui paroist au tour de sa teste . Il ne sçay si le chatin qu'il avoit de se voir privé de sa liberté n'y autoit pas contribué ; il vous sçavez ce que les histoires nous apprennent qu'une grandotriste ou inquietude a pu changer dans une nuit la couleur des cheveux un prisonnier , & de jeune homme qu'il estoit en faire paroistre un eillard . Les Medecins font des observations encore plus extraordinaire , & qui ont plus de rapport à la coiffure ou excrecence dont il gît ici , d'une substance qui n'est pas assez dure , mais qu'on peut au moins appeller à bon droit *rudimentum cornuum* , parce que c'est cette substance que les cornes se forment .

Quoy qu'il en soit , S. A. S. avoit dessein d'envoyer ce Chevreuil auoy , comme elle a fait en de semblables rencontres , mais il mourut il quelque mois , & on en fit le portrait apres le naturel , dont voicy le fidele & exacte copie en petit .

On peut ajouter aux reflexions de M. de Leibniz que la cause Physique de cette excrecence pourroit estre attribuée à ce que l'humeur queuse de cet animal ne pouvant plus estre dissipée dès qu'il fut attaché , comme elle l'est ordinairement par la chaleur que ces sortes animaux acquierent par leurs boms , leurs sauts & leurs courses , cette inde humidité mêlée avec le suc & le sel volatile qui forment les corps a attiré en bas par sa pesanteur cette matière , & la rendue molasse , d'un tempérament plus froid .

